herpy

SALAMANDRES ET TRITONS

Paddle Tail Newt

Paramesotriton labiatus

Paramesotriton labiatus est une salamandre presque entièrement aquatique, connue uniquement des monts Dayao, dans le Guangxi, au sud de la Chine. L'espèce est en danger critique d'extinction et l'on ne dispose presque d'aucune information sur son entretien. Elle est souvent confondue avec d'autres, car les salamandres vendues dans le commerce sous le nom de *labiatus* appartiennent au genre *Pachytriton*.

Famille: Salamandridae Ancien nom: *Pachytriton labiatus; Paramesotriton ermizhaoi* **Toxines cutanées faibles**

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**11-16 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 30 × 35 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**16-22 °C**
Température, nuit	**14-18 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 15-20 cm
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**En couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Larves dans l'eau**
Lieu de ponte	**Dans l'eau**
Œufs par saison	**20-115**
Durée du stade larvaire	**80-110 jours** de l'éclosion à la métamorphose
Alimentation des larves	**Autres larves et petits invertébrés aquatiques (daphnies, larves de moustiques)**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**En danger critique (CR)**

À propos de l'espèce

Paramesotriton labiatus est l'une des espèces les moins connues du genre. Comme les autres *Paramesotriton*, elle a le dos sombre et des marques orange sur la face ventrale, mais sa peau est relativement lisse. La taille et le poids ne sont pas documentés.

La taxonomie a une histoire longue et confuse. L'espèce a été décrite en 1930 sous le nom de *Molge labiatum* à partir d'individus de Yaoshan, dans le Guangxi, puis a été placée dans le genre *Pachytriton*. Sous ce nom, une tout autre salamandre est devenue courante dans le commerce pendant de nombreuses années. En 2011, il a été établi que les spécimens types

n'étaient pas du tout des *Pachytriton*, mais des *Paramesotriton*, et qu'ils appartenaient à la même espèce que *Paramesotriton ermizhaoi*, décrite du Guangxi en 2009. Le nom *labiatus* a donc été transféré à *Paramesotriton*, et *P. ermizhaoi* en est aujourd'hui un synonyme. Les animaux qui circulaient auparavant sous le nom de *Pachytriton labiatus* relèvent désormais de *Pachytriton granulosus* et de *Pachytriton inexpectatus*. Les salamandres vendues sous le nom de *labiatus* ou sous le nom commercial « paddletail » sont donc presque toujours des *Pachytriton*, aux besoins différents, et non cette espèce.

L'espèce est probablement la plus proche parente de *Paramesotriton hongkongensis* et de *Paramesotriton chinensis*. Le poison cutané n'a pas été étudié chez l'espèce elle-même, mais la tétrodotoxine a été détectée dans la peau de plusieurs espèces du genre, notamment *Paramesotriton chinensis* et *Paramesotriton deloustali*. Il faut se laver les mains après tout contact, ne pas se toucher les yeux ni la bouche et ne manipuler les animaux que lorsque c'est nécessaire.

Répartition et habitat

Paramesotriton labiatus n'est connu que des monts Dayao (Dayaoshan), dans le centre du Guangxi, au sud de la Chine, d'où l'espèce a également été décrite. L'aire de répartition est très restreinte et l'altitude n'est pas documentée. Les mentions plus anciennes de l'Anhui, du Zhejiang, du Hunan, du Guizhou et du Guangdong concernent des espèces de *Pachytriton*, et de nombreuses observations faites sous ce nom en proviennent.

> **Aire d'origine:** Chine.

HABITAT

L'habitat de *Paramesotriton labiatus* n'est pas décrit en détail. L'espèce vit dans un massif montagneux boisé au climat subtropical de mousson : étés chauds et pluvieux, hivers frais. Elle est liée à l'eau, mais on ignore si elle préfère les ruisseaux ou les eaux calmes. Il s'agit d'une lignée ancienne et distincte au sein du genre, et sa petite aire de répartition, limitée à un seul massif, la rend vulnérable aux perturbations de son habitat.

Entretien

LE TERRARIUM

On ne dispose presque d'aucune information sur l'entretien de *Paramesotriton labiatus*. Les recommandations reposent sur le genre et sur son proche parent *Paramesotriton hongkongensis*, beaucoup mieux connu ; les chiffres concernant la taille, l'aquarium, la température et la reproduction en bac en sont tirés. *Paramesotriton chinensis* a les mêmes exigences. Les conseils relatifs aux espèces de *Pachytriton* vendues sous le nom de *labiatus* ne valent pas pour cette espèce.

Un couple a besoin d'un aquarium d'au moins 60 × 30 × 35 cm. Les mâles du genre peuvent être territoriaux, surtout en période de reproduction ; il faut donc prévoir de nombreuses cachettes en pierres, écorce et plantes, et séparer les animaux s'ils se mordent. Un îlot flottant en liège ou une petite partie émergée suffit pour des adultes. Le couvercle doit être bien ajusté, car les animaux peuvent quitter l'eau.

Utilisez du sable, de grosses pierres ou pas de substrat du tout. Le gravier fin peut être avalé et provoquer une occlusion intestinale.

TEMPÉRATURE

Paramesotriton labiatus doit être maintenu au frais, comme le reste du genre : 16-22 °C le jour et 14-18 °C la nuit, et l'eau ne doit pas dépasser 22 °C. En été, il peut falloir un ventilateur, des éléments de refroidissement ou une pièce fraîche pour maintenir l'aquarium sous cette limite. Une période de repos hivernal n'est pas documentée pour l'espèce.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

Paramesotriton labiatus vit presque tout le temps dans l'eau ; l'hygrométrie joue donc un rôle mineur et 70-90 % dans la pièce conviennent. Un îlot en liège ou une partie émergée doit rester humide si les animaux l'utilisent. La brumisation n'est pas nécessaire.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau doit avoir 15-20 cm de profondeur. Utilisez de l'eau du robinet déchlorée ou de l'eau de source. L'eau doit être propre et bien oxygénée, et il faut éviter les valeurs extrêmes de pH et de dureté. Un filtre à mousse ou un petit filtre interne au courant faible, avec un diffuseur d'air, convient. Renouvelez régulièrement une partie de l'eau et retirez les restes de nourriture.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Paramesotriton labiatus n'a pas besoin d'un éclairage puissant. Un simple tube fluorescent ou un tube LED sur minuterie assure un rythme jour-nuit régulier d'environ 12 heures. Les UVB ne sont pas nécessaires.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Paramesotriton labiatus est un prédateur. Les espèces du genre acceptent volontiers des vers de terre hachés, des grillons, des vers de farine fraîchement mués, des blattes, des larves de fausse teigne et des morceaux de crevettes, ainsi que des larves de moustiques congelées et des aliments complets pour amphibiens et tortues aquatiques. Les adultes sont nourris deux fois par semaine, les jeunes 3 à 4 fois par semaine. Habituez les animaux à prendre la nourriture à la pince : il est alors facile de voir combien chacun mange, et l'eau reste plus propre. Avec une alimentation variée, les compléments sont superflus.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les espèces du genre *Paramesotriton* sont craintives au début, mais deviennent souvent confiantes et nagent vers la vitre avant lorsque de la nourriture est proposée. Les mâles peuvent être agressifs, surtout en période de reproduction, et les femelles peuvent se disputer la nourriture. Les animaux ne doivent pas être manipulés plus que nécessaire, car la peau est semi-perméable. Utilisez une épuisette pour les déplacer.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes et l'âge de la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Paramesotriton labiatus*. Chez les autres espèces du genre, le mâle développe en période de reproduction une bande claire le long de la queue et un cloaque gonflé, tandis que la femelle devient plus replète. Les espèces grandissent lentement et atteignent la maturité sexuelle au plus tôt vers 2 ans, le plus souvent entre 3 et 5 ans.

ACCOUPLEMENT

Chez *Paramesotriton*, le mâle pousse la femelle, nage devant elle et agite la queue, puis dépose un spermatophore que la femelle recueille avec son cloaque. Une période plus fraîche en hiver favorise la saison de reproduction. Offrez de nombreuses cachettes afin que la femelle puisse se soustraire au mâle.

ŒUFS ET LARVES

Les femelles du genre *Paramesotriton* pondent les œufs un à un sur des plantes aquatiques et replient la feuille dessus. Transférez les œufs dans un bac avec un diffuseur d'air ou placez-les dans un filet de ponte, et changez régulièrement l'eau.

MÉTAMORPHOSE

Chez *Paramesotriton*, les œufs éclosent après 3 à 8 semaines et les larves se métamorphosent après environ trois mois. Les larves sont des prédatrices et prennent des daphnies et des larves de moustiques dès le début. Triez-les par taille pour éviter qu'elles ne se mangent entre elles. Lors de la métamorphose, les branchies régressent et l'animal gagne la terre.

En savoir plus: Élevage des têtards

ÉLEVAGE DES JEUNES

Chez *Paramesotriton*, les jeunes fraîchement métamorphosés gagnent la terre et ont besoin d'une partie émergée humide ou d'une boîte garnie de papier absorbant humide et de mousse. Ils prennent des grillons tout juste éclos, de petits vers de terre et d'autres petites proies, et ne retournent à l'eau qu'au bout d'un ou de plusieurs ans. La croissance est lente.

Santé et erreurs courantes

Problèmes typiques chez *Paramesotriton labiatus* :

- Chaleur et mauvaise qualité de l'eau : maintenez la température sous 22 °C et l'eau propre.
- Morsures lorsque les animaux se battent : séparez-les.
- Infections fongiques et bactériennes : dépôts blancs et cotonneux, rougeurs, gonflements ou plaies, souvent dus à une mauvaise qualité de l'eau ou au stress.
- Gravier fin avalé, provoquant une occlusion intestinale.
- Bsal (*Batrachochytrium salamandrivorans*) : les salamandres asiatiques peuvent porter le champignon sans symptômes, et il peut être mortel pour d'autres urodèles. Les nouveaux animaux doivent être mis en quarantaine, et le matériel et les mains doivent être nettoyés entre les aquariums.

Les animaux qui refusent de manger ou qui présentent des plaies cutanées ou des gonflements doivent être conduits chez un vétérinaire compétent en amphibiens.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.